L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 18 MARS 1883.

Portrait du Colonel Louis Bush par M. J. Génin.

M. Génin expose en ce moment au magasin de M. L. Uter, rue Royale, un portrait du colonel Louis Bush, négociant fort honorablement connu à la Nouvelle-Orléans et qui longtemps joua en Louisiane un rôle politique considérable.

Nous avons été invités à examiner cette toile de M. Génin, et nous voilà revenu de la visite, heureux d'avoir fait la bonne connaissance de l'œuvre et d'en pouvoir parler à nos lecteurs.

Tout récemment encore les peintres de portraits avaient un invariable point de départ: un fond éclatant, rutilant, criard, dirons-nous, pour lequel ils préméditaient et peinturluraient, en effet, tout un entassement de tentures, de draperies, de bibelots, d'accessoires plus ou moins à leur place, et dont le clinquant et la surabondance de bric-à-brac étaient, pour dire le moins, d'un goût contestable. A parler vrai, ils mettaient là le modèle dans ses meubles.

Aujourd'hui la sobriété est de mode. On ne peint plus les fonds à pleine couleur; on ne les surcharge plus de ces mille et un détails qui papillotent sur une toile, et qui, en fatiguant le regard, distraient la pensée du motif qui doit l'absorber. Or dans un portrait c'est évidemment sur la tête que se porte tout l'intérêt, et il y a péché de goût et péché d'art à diviser cet intérêt entre le personnage et les objets jetés avec profusion autour de lui.

M. Génin a résolument adopté ce mode nouveau. Le fond de sa toile est d'une teinte de tabac foncé, comme un cuir de Cordoue, aux tons fauves et fermes, et qui, vu à une certaine distance, pourrait être pris pour du plein noir.

On conçoit que sur un pareil champ sévère, éteint, tout ce qui est tête, mains, chair enfin, doit ressortir en vigueur; mais en revanche quand il s'agit de superposer à ce presque noir un costume d'un noir véritable, par exemple, on s'explique aisément qu'il est moins facile de faire saillir cette couleur, ou pour mieux parler, cette absence de toutes couleurs, et de faire tourner, de détacher, de projeter sur un premier plan les formes que recouvre ce costume.

L'artiste a vaincu la difficulté; sous ce vêtement sombre, le personnage s'isole du fond, vient à vous. Cette saillie apparente, qui fait oublier qu'on se trouve en présence d'une surface plane, si bien qu'on est tenté d'y porter la main pour s'en rendre bien compte, est très heureusement obtenue dans ce dernier travail de M. Génin. Le vêtement n'offre pas des détails puérils, et que nous dirons presque de métier, mais ils sont suffisamment indiqués. Il a sagement traité cette partie de sa toile.

Portrait, si l'on remonte à l'étymologie latine du mot, signifie par sous-entendu "trait pour trait"; si c'était là toute l'ambition de l'artiste, s'il se contentait de faire ressemblant, de décalquer servilement son modèle, il ne serait plus besoin de s'adresser aux Bonnat ou aux Carolus Duran; un photographe ferait mieux l'affaire et à moindres frais.

Le peintre reproduit la nature assurément; néanmoins il faut qu'il sache la saisir à certains moments, où elle se dématérialise en une certaine mesure, où le visage s'éclaire de la pensée, de l'intelligence; il faut, en un mot, que le peintre de portraits, digne de ce nom, idéalise quelque peu.

M. Génin ne s'est donc pas ici contenté de cette ressemblance, qui est assurément très manifeste, frappante même, il y a aussi jeté de la vie, de la flamme, une expression de bonté, de finesse et de méditation tout à la fois, comme, à coup sûr, on la surprend fréquemment chez M. Louis Bush. On ne trouve point là une attitude de convention, théâtrale; cette tête n'est pas seulement un ensemble de lignes constituant le modèle, c'est aussi une physionomie qui dit ce qu'elle veut dire. Dans cette reproduction de la nature l'artiste transparaît.

Nous l'avons dit, cette tête, avec sa neige de barbe et de cheveux blancs, se détache de son fond assombri, aux teintes comme de terre d'ombre, elle l'éclaire. Dans les contours de ce visage le trait se découpe léger, en pleine lumière qu'il est. Les méplats en sont bien menés, les tons de chair délicatement mélangés, ménagés, fondus. La couleur a sa gamme chromatique aussi; c'est en les combinant et les graduant avec vérité qu'on arrive au beau coloris, à la belle symphonie des tons. En terme d'atelier, cette toile ne sent pas la palette.

On constate dans cette figure, dans cette physionomie, sûreté d'exécution, fidélité, exactitude du rendu, des chairs qui vivent, où le sang circule, des lèvres et des yeux qui ont leur langage.

C'est de la vigueur et de la délicatesse en même temps, sans abus de teintes vives. Les lumières distribuées en grandes masses, au lieu de s'éparpiller en petits foyers, évitent à l'œil ce détestable effet de papillotage que nous rappelions plus haut.

Cette tête, qu'on reconnaît au premier coup d'œil, cette tête, sentie et ressentie, tranche très énergiquement sur le champ d'ombre; et buste et membres du sujet debout se distinguent fort nettement, quoiqu'il y ait là cependant juxtaposition ou plutôt superposition de teintes sombres.

Bref ce portrait est l'un des meilleurs, des plus finis qu'ait exposés M. Génin. Et quand nous écrivons le mot "finis" nous n'entendons pas cet amas de détails puérils, léchés, qui amoindrit les œuvres. Non, ici l'œuvre est finie parce que son ensemble satisfait, attache; et on y reconnaît des coups de brosse qui indiquent, à ne s'y pas tromper, que le talent de M. Génin s'est encore développé, et qu'il a acquis beaucoup plus de décision, de hardiesse.

Le portrait du colonel Bush ne peut manquer de valoir de nouveaux travaux à M. Génin; sa persévérance dans l'étude les lui mérite pleinement d'ailleurs. Nous l'écrivions, tout à l'heure, que l'artiste s'est montré justement sobre de détails, de floritures dans la toile qui nous occupe. Qu'on n'aille pas croire néanmoins qu'il les interdise à sa brosse. On se tromperait du tout au tout. En effet nul ne se passionne plus que lui pour jeter sur la toile, par exemple, une toilette de femme; il en reproduit très habilement jusqu'aux moindres séductions; il sait les placer dans le milieu d'élégance qui leur sied et les complète. C'est là même l'un des traits saillants de ses portraits de femmes.

M. Clémenceau a déposé, sur le bureau de la Chambre des députés, une pétition émanant d'un comité et qui est ainsi conçue:

Messieurs les députés,

Les soussignés ont l'honneur de rappeler votre attention sur une question qui a déjà motivé une pétition à vous adressée le 14 novembre 1882.

Cette question est celle de la gratuité de la justice.

La gratuité de la justice est inscrite dans nos lois, mais, vous le savez, elle n'existe pas dans les faits.

En réalité, à l'heure actuelle, en France, on ne peut réclamer justice auprès des tribunaux qu'à la condition de dépenser une assez forte somme.

Il y a, vous le savez, Messieurs, des citoyens français qui ne peuvent faire cette dépense et qui, par conséquent, doivent renoncer à obtenir justice lorsqu'ils sont lésés dans leurs intérêts les plus légitimes.

Il y a, sans doute, l'assistance judiciaire, instituée par la loi du 22 janvier 1851; mais cette assistance fait, de ce qui devrait être un droit, l'équivalent d'une aumône.

Elle institue une procédure humiliante et vexatoire.

L'assistance judiciaire est, d'ailleurs, la démonstration par le fait de la non-gratuité de la justice.

Les membres d'une nation démocratique doivent avoir les mêmes droits dans l'usage des services publics, et l'on ne doit pas s'inquiéter de savoir s'ils sont riches ou pauvres.

Or, il n'est pas de service public qui surpasse, qui égale même, en utilité, celui de la protection des citoyens dans leurs biens aussi bien que dans leurs personnes.

La justice payée, c'est la négation du principe fondamental du contrat social.

Les soussignés ne croient pas devoir entrer dans les détails de la réforme qu'ils sollicitent, détails qu'ils ont, d'ailleurs, indiqués dans leur précédente pétition. Ils se bornent, aujourd'hui, à vous rappeler le vœu formel du peuple français en faveur de l'institution de la justice gratuite.

Veuillez agréer, messieurs les députés, l'assurance de nos sentiments de considération distinguée.

(Suivent les signatures.)

Fort Espagnol—Orchestre du Professeur Robert—Un Grand Concert sera donné au Fort Espagnol par ce splendide orchestre, dimanche, 25 mars.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 mars—Température—Temps partiellement couvert avec pluies locales légères, vents variables, généralement de l'est; baromètre et température stationnaires ou en hausse.

Température du 17 mars 1883
Thermomètre de C. Dunanin, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	48	9
Midi	55	13
3 P. M.	58	14
6 P. M.	57	14

Samedi, 17 mars 1883, 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	57	Louisville, Ky.	56
Augusta, Géo.	62	Memphis, Tenn.	60
Corsicana, Tex.	—	Mobile, Ala.	56
Caire, Ill.	56	Montgomery, Ala.	61
Chattanooga, Tenn	57	Nashville, Tenn.	60
Cincinnati, O.	56	New Orleans, La.	58
Davenport, Iowa	51	Omaha, Neb.	67
Dubuque, Iowa	53	Pittsburgh, Pa.	49
Galveston, Texas	62	Savannah, Géo.	62
Indianola	—	Shreveport, La.	63
Keokuk, Iowa	50	St-Louis, Mo.	59
Key West, Fla.	82	St-Paul, Minn.	47
La Crosse, Wis.	47	Vicksburg, Miss.	60
Leavenworth, Kan	67	Yankton, D. T.	60

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux en plus basses).

Augusta	7.09	Nashville, Tenn	8.90
Caire, Ill.	31.05	New Orleans	2.01
Cincinnati, O.	17.10	Omaha, Neb.	7.06
Davenport, I.	glace	Pittsburgh, Pa	6.11
Keokuk, Iowa	3.00	Shreveport, La.	24.04
La Crosse, Wis.	3.08	St-Louis, Mo.	19.09
Leavenworth, K	9.10	St-Paul, Minn.	glace
Louisville, Ky.	8.06	Vicksburg, Miss	42.00
Memphis, Tenn	31.10	Yankton	5.09

(...) au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.
M. HERMAN, Private Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
August H. Pfeffer à Mlle Frederica E. Jecker.
Edward DeBarre à Mlle Mathilde Gilberg.
James Mahan à Mlle Carrie Hirmann.
James Pierce à Mlle Elizabeth Simpson.
William Robinson à Mlle Eliza Williams.
Thomas Peyton à Mlle Mary Quigley.

Naissances.
Mme Henry Broeter, une fille, 16 février.
Constant Homing, un garçon, 4 mars.
Emile Medus, une fille, 29 décembre.
Joseph Anderson, une fille, 10 février.
E. J. Harron, une fille, 11 mars.
John Melzger, un garçon, 10 mars.
J. L. Hillis, une fille, 3 mars.
Eugène d'Hérété, une fille, 22 déc.
Henry Rickner, une fille, 4 mars.
Jose Perez y Rodriguez, une fille, 3 mars.
B. Phister, une fille, 5 mars.
Emile Cou'oa, un garçon, 20 mars 1882.
F. A. Villermin, une fille, 1 décembre.

Décès.
Jacques Daniel St. Herman, 96 ans, 8. Rampart, près Kerlerec.
Joseph Mayronne, 52 ans, rue Quartier et Marais.
Mary Folsom, 6 mois, Hôpital Luzenberg.
Mme E. F. H. Weis, — ans, rue Hôpital et Rocheblave.
Alexander Roberts, 35 ans, rue Erato et Constance.
Frederick Gar, 75 ans, Carrollton.
Andrew Gerrigan, 70 ans, 200 rue du Camp.
Thomas H. Green, 32 ans, rue Dryades et Julia.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

Dan Callahan, Atlanta; Edward Bredell, Mme Edward Bredell, St-Louis; E P Griswold, N Y; David Wradworth et femme, Mme Sarah Wradworth, Auburn, N Y; Alf Courie, Port Clinton O; Mme De Sgane, Mme J A Wall, Lac; W H Craig, St-Joseph, Mo; J M Battey et famille, Hearne, Tex; J L Newton, Thos W Sohnson, Peoria, Ill; Wm F Hillyer, N Y; Geo C Cole et femme, Wisconsin; C G Wickre et femme, J Jones et femme, Chicago; John Roisdon, Mobile, E H Murfee, Pass-Carisson; Willard Hew, N Y; W E Woolling, Cincinnati, O; Mme Griswold, Erie, Penn; A U Cassidy, St-Louis; Mme M A McManus, ville; A H Higgs, Victoria, Tex; J B Mason, Lac; J A Phelps, navire de guerre Vidalia; Thos F Mylen ville.

CITY HOTEL.

C F Townsend, Mexico; Geo C Taylor, Lafourche; Samuel Orogan, M Bradley, H O Bliss, B D Stevens, F Brandt et femme, New York; J T Mayers, Mississippi; S H Clapp, Jersey City; J M Kapp, W L Garner et femme, Louisville, Ky; Mme G L Moulton et enfant, Atchinson, Kansas; Jas B Barnes, Cincinnati; Thos Beckett, Dexter, Mich; Joe Roberts, Raymond, Miss; E B Scott, Arkansas; P B Jones et fils, Baton Rouge; H Henry, Pascagoula; A B Pursinger et famille, Central City, Neb; A B Parkman, St Louis, Mo; Jas T Gillespie, Pine Bluff, Ark; M P Miller, Macon, Ga; M L Weaine, M D J P Underwood, Columbus, Texas; Jas A Guest, Dallas; Robt Hopkins, Detroit, Mich; Montgomery Miller, J H Robinson et femme, J H Weeks, Wm M Andrews, J H Wickes, Galveston; Jas H Bainwater, Camden; E B Andrews, Minneapolis; J Seymour, San Antonio.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Le magistrat se prononcera, un autre jour, sur la demande de mise sous caution de John Kane et Gus. Hunter, que le grand juri a trouvé à poursuivre pour meurtre.

—A la section B, (juge Luzenberg.)—John Zeller, Sarah Taylor et James Gregor, accusés de voies de fait, se sont déclarés innocents.

F. Oisman, L. F. et L. T. Lafavre et Jake Butler ont été condamnés à une heure de prison de paroisse, pour voies de fait.

Cour du recorder Ford.—Geo. Edmonds, prévenu de filouterie, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Louise Labarre, convaincue d'ivresse et de bris de paix, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mathilda Isaac et Marie Jane ont été condamnées à $5 d'amende ou dix jours de détention à la geôle de police, pour ivresse, bataille et bris de paix.

Cour du recorder Davey.—M. John Daly remplace provisoirement le recorder Davey.

John McMahon, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Sterling ou Chas Richardson, prévenu d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Rosanna Johnson, convaincue d'ivresse et de bris de paix, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

John Butler à Joseph Emile Odinot, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Port, Casacalvo, Enghien et Morean, ayant 29 pieds de face à la rue Port sur 120 pieds de profondeur. $2425

William J. Beirne à J. A. Blaffer, la bâtisse et terrain connus sous le nom de Crescent Mill et situés entre les rues Delery et Water. $1250

Mme Veuve Rosa Olivard à Auguste Louis, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Rocheblave, Tonti, Orléans et Ste Anne, ayant 30 pieds de face à la rue Orléans sur 31 pieds de profondeur. $115

Le Louisiana Sugar Exchange.—Les membres du "Louisiana Sugar Exchange" (Bourse au sucre de la Louisiane) se sont assemblés, hier soir, à sept heures et demie, au No 24 de la rue Barrone, sous la présidence de M. Duncan F. Kenner, afin de procéder à l'élection d'un directeur pour compléter la liste de douze, laquelle n'a pas pu être complétée, la veille, le douzième candidat n'ayant pas obtenu le nombre de votes suffisant.

Il y avait deux candidats—MM. Pierre Lanaux et E. Beltran, tous deux facteurs.

M. Lanaux a reçu 110 voix, M. Beltran 75.

Le président a proclamé l'élection de M. Lanaux.

L'assemblée s'est alors ajournée sine die.

Mariage.—Hier soir, a eu lieu à l'église Saint-Augustin, le mariage de M. George Landaunier et de Mlle Théonia Bayhi. L'union a été consacrée par le Rév. Père Subileau. Le révérend Père a prononcé une courte allocution de circonstance, qui a vivement ému l'assistance. Après la cérémonie, l'heureux couple s'est rendu à la résidence du père du marié; une fête intime l'y attendait. La cordialité la plus franche n'a pas cessé, un instant, d'y régner et de joyeux propos, arrosés des vins les plus généreux, ont été échangés.

Paragraphes.—Le comité chargé des préparatifs pour la réception à faire et l'hospitalité à donner à la *Loge suprême des Chevaliers de Pythias* dans notre ville, en avril 1884, a nommé le gouverneur McEnery son président honoraire. Nous apprenons que le gouverneur a accepté ce poste d'honneur. La réception sera brillante et fera époque à la Nouvelle-Orléans. On compte sur la visite de vingt-quatre à vingt-cinq mille membres de l'Ordre.

—Une rixe a eu lieu à minuit chez Henry Jones c, Avenue Thayera, Alger, entre Robert Thornton c, H. Hardy c, et Manuel Parker, c; celui-ci a été grièvement battu par les deux premiers, qui lui ont asséné des coups de bâton, de chaises et de poker. Parker a été transporté à l'hôpital; Thornton et Hardy ont été arrêtés.

—Un chaland portant mille pieds de bois de charpente et quarante brouettes, a chaviré dans le fleuve en face de la rue Washington. Il y avait à bord neuf hommes qui ont réussi à gagner la rive. On n'a pu sauver que dix brouettes.

—Plusieurs nègres ont attaqué et battu John Ozzen, blanc, dans la rue des Remparts, près du nouveau bassin. Il n'y a pas eu d'arrestation.

—Mme Gleason, âgée d'une soixantaine d'années, a disparu de chez elle, rue St-James, entre Commune et Gravier, depuis vendredi dernier. La police a son signalement et essaye de pouvoir la trouver.

—Plusieurs mulets qu'on poussait pour les embarquer sur un bateau, ont renversé, hier, à quatre heures de l'après-midi, M. L. E. Keenan qui était à la gare du chemin de fer Louisville et Nashville, au pied de la rue du Canal. M. Keenan a reçu plusieurs contusions à la tête.

—M. L. Deglose, demeurant dans la rue Bread, près Ursulines, s'est plaint, hier, à la police de la présence d'un chien et d'un cochon morts et en décomposition, dans un terrain, à côté de chez lui. L'odeur qui s'en exhale est insupportable.

—Joseph Martinez, ou Victor Menendez, a été arrêté, hier matin, à quatre heures, dans la rue des Marais, entre St. Louis et Conti. Il est accusé d'avoir obtenu, de plusieurs personnes, des marchandises sous de faux prétextes. De M. J. Moore, No 206 de la rue du Canal, il a obtenu un miroir et une pendule; de M. F. A. Ganter, au No 192 de la rue des Remparts, côté sud, un pupitre; de M. J. Wright, au No 226 rue Poydras, deux berceuses, deux portraits et un miroir; de M. W. J. Wennan, au No 170 de la rue du Canal, une machine à coudre; de M. Gilbert, au No 242 de la rue St-Louis, une montre en argent; de Mme De Léon, au No 239 de la rue Baronne, une pendule, etc.

—F. G. Mack et Forrest McCord, prévenus d'avoir mis en circulation, à Morgan City, Lac., un nickel de 1883 pour une pièce de $5 piastres—ont été traduits, hier matin, devant M. Hunt, commissaire des Etats-Unis. Ils se sont déclarés innocents.

—A la dernière réunion de la batterie A, du Louisiana Field Artillery, M. E. S. Théard a été élu premier sergent; M. Joseph Pascal, deuxième sergent; M. Stephen Cohen, troisième sergent; M. S. H. Peck, quatrième sergent; M. W. Williams, premier caporal; M. Félix Cohen, deuxième caporal; M. R. Bleakley, troisième caporal; M. J. A. Alpuente, quatrième caporal; M. A. Castaing, cinquième caporal.

—Emma Jones, c, et Marcus Seburger se sont battus au No 22 de la rue Franklin; la première s'est armée d'un couteau et en a frappé Seburger à la main droite. La blessure n'a aucune gravité. Emma a été incarcérée.

—Le "dummy" No 4 du chemin de fer Carrollton s'est heurté hier, à quatre heures de l'après-midi, au coin des rues Valence et St-Charles, à une charrette à huile, qui a été endommagée. Les réparations coûteront dix piastres.

—Des couteaux de boucher valant dix piastres ont été enlevés des étaux de M. Louis Mathis, au marché Poydras.

—Des voleurs se sont introduits chez M. Louis Rostie, No 261 de la rue Decatur; ils en ont emporté une montre et une chaîne en argent qu'on a découvertes au magasin No 188 de la rue du Canal, où un petit nègre les avait mises en gage.

—Un feu a été promptement étouffé, hier soir, à huit heures, au premier étage de la maison No 170 de la rue Gravier.

—Un nègre a enlevé, hier, à trois heures et demie de l'après-midi, deux montres en argent du magasin de M. Geo. Scheiderer, à l'encoignure Quatrième et Jefferson, Carrollton.

—Amélia O'Conners, âgée de 3 ans et demi, jouait, vendredi, entre midi et une heure, près d'un fourneau à la résidence de ses parents, rue St-Louis, entre Dorgenois et Broad; sa robe s'est enflammée et avant qu'on ait pu lui porter secours, elle a été grièvement brûlée. Elle est morte, hier, à midi et demi, des suites de ses blessures.

—Hier, à une heure et demie de l'après-midi, le dummy No. 1 du chemin de fer du Fort Espagnol, s'est heurté encoignure Bienville et Johnson, contre un camion qui a eu une roue brisée. Geo. Gairhart, petit garçon qui conduisait le véhicule a été précipité de son siège et légèrement blessé à la tête et au bras. Un essieu d'un des cars a été endommagé.

Le ministère des finances vient de publier la situation définitive de l'exercice 1882:

Les rôles émis pour l'ensemble des contributions directes et des taxes y assimilées s'élevaient, pour l'exercice 1882, à 742,545,900 fr. Les recouvrements effectués au 31 janvier 1883, époque à laquelle les 12 douzièmes sont échus, étaient de 727,483,900 fr. Il restait donc à recouvrer, à la même époque du 31 janvier 1883, sur l'exercice 1882: 15,063,000 fr.

Pour l'exercice 1881, les rôles étaient de 734,798,500 fr., et les recouvrements de 713,668,109 fr. Restes à recouvrer au 31 janvier 1882: 21,130,400.

Les frais de poursuites, qui, pour 1882 se sont élevés à 1,271,653 fr., sont dans la proportion de 1 fr. 71 pour 1,000 fr., avec les recouvrements effectués sur les rôles de toute nature et sur tous les exercices (743,228,000 fr.)

Les frais de poursuites, qui, en 1881, s'élevaient à 1,215,754 francs, étaient dans la proportion de 1 franc 71 pour 1,000 francs avec les recouvrements effectués (709,322,469 fr.) sur tous les exercices. La proportion des frais avec les recouvrements est donc la même pour l'année 1882 que pour l'année 1881.

L'impôt de 3 0/0 sur le revenu des valeurs mobilières était évalué, pour l'année 1882, à 40,425,000 fr. Les recouvrements effectués, pendant la même année, étant de 47,858,000 fr.; il en résulte une augmentation de 7,423,000 fr. sur les évaluations.

On vient de faire connaître les chiffres officiels de la consommation de tabacs en France pour 1882; elle s'est élevée au chiffre fabuleux de 363 millions et demi.

Cette somme est répartie ainsi entre les différentes sortes de tabacs.

Cigares de la Havane, 2,500,000 fr.; cigares fabriqués en France, 58,000,000 fr.; tabacs à priser, 55,000,000 fr.; tabac à fumer, 190,100,000 fr.; tabac à mâcher, 9,000,000 fr., ce qui constitue un total de 313,500,000 fr.

On peut ajouter à ce total 50,000,000 fr. pour les tabacs à prix réduits. Ce sont les tabacs livrés aux soldats et vendus dans les zones frontières, à des prix modérés, pour décourager la contrebande.

L'Exposition internationale des pêcheries, dont l'inauguration doit avoir lieu à Londres le 1er mai, et qui durera six mois, semble appelée à un grand succès. On travaille actuellement, dans les jardins de South-Kensington, à la construction des bâtiments et annexes, lesquels comprendront soixante et une divisions et six classes générales, et occuperont une superficie de 250,000 pieds carrés.

Il y aura vingt bassins pour poissons de mer et autant pour poissons d'eau douce. Les poissons qu'on ne pourra faire figurer en vie seront représentés, moulés ou dessinés. La plupart des pays du globe ont répondu à l'appel du comité de l'Exposition que préside le prince de Galles. Les sections les plus importantes seront après celle de l'Angleterre, les Etats-Unis, la Suède, la Norvège, la Hollande, la Chine, l'Inde, l'Australie, la Russie, le Canada.

Une chose tout à fait nouvelle et pratique intéressera sans doute les visiteurs à l'Exposition internationale des pêcheries de Londres; ce sera, organisée par les soins de l'Ecole nationale de cuisine, toute une série de conférences et de démonstrations en vue d'apprendre aux personnes qui recherchent l'économie que les espèces de poissons les plus communes et les moins chères, espèces que l'on ne voit jamais sur les marchés de la métropole, peuvent être utilisées plus avantageusement pour l'alimentation que comme engrais.

On verra un théâtre pouvant contenir 150 personnes où l'on accommodera ces poissons avec toutes les explications nécessaires, sous les yeux mêmes du public, auquel on offrira en outre des cartes imprimées en plusieurs langues, indiquant les diverses recettes culinaires adoptées. A côté, dans une salle à manger, seront servis des repas au poisson préparés suivant les principes scientifiques développés aux conférences et qui, quoique assez variés et copieux, ne coûteront que 5 à 10 sous.

Pendant le mois de janvier dernier, l'octroi de Paris a encaissé une somme totale de 10,322,773 fr., contre 10,978,500 fr. perçus en janvier 1882. La diminution de 655,736 fr. d'une année à l'autre, provient de 198,196 fr. sur les droits des boissons (4,459,651 fr. en 1883 contre 4,657,850 fr. en 1882); de 66,915 fr. diminution sur les comestibles (2,252,000 fr. au lieu de 2,344,000 fr.); 187,685 fr. sur les combustibles (719,000 fr. au lieu de 906,800 fr.); 129,000 fr. sur les matériaux; 97,000 sur les bois; 59,000 fr. sur les fourrages et 22,200 fr. sur les droits d'admission à la faculté d'entrepôt. Ces divers chapitres donnent donc une diminution de 790,790 f.

Il y a en augmentation de 117,500 fr. sur les liquides autres que les boissons (1,212,000 fr. en 1883, au lieu de 1,094,500 fr. en 1882) et de 17,000 fr. sur les objets divers.

Le consul des Etats-Unis à Saint Domingue annonce que le port est virtuellement clos au commerce, puisque tout navire calant plus de huit pieds d'eau ne peut entrer sans danger. Il ajoute que si des mesures ne sont pas prises sans retard, le commerce de Saint Domingue sera paralysé.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Accalmie.

Paris, 17—On annonce que la trop bruyante Louise Michel s'est réfugiée en Suisse.

Les Préfets adressent au ministère des télégrammes rassurants. Néanmoins les mesures sont prises dans toute la province pour empêcher des troubles dimanche.

Banquets communistes.—Nouveau plan des anarchistes.—Les troupes casernées et prêtes.

Paris, 17—Vingt-deux banquets et meetings communistes sont annoncés pour demain, sur divers points de Paris.

Il est probable que les Anarchistes ne s'assembleront pas au Champ-de-Mars, comme cela avait été annoncé, mais sur quelqu'autre point ignoré du gouvernement. La garnison de Paris sera consignée dans ses quartiers demain. Les préfets des divers départements ont reçu l'ordre d'envoyer demain à Paris, et d'heure en heure, des télégrammes faisant connaître la situation dans leurs juridictions respectives.

Contre les anarchistes.—Conférence internationale.

Paris, 17.—Les journaux publient que les cabinets de Londres, St-Pétersbourg, Berlin et Paris se consultent, à l'effet de prendre des mesures d'ensemble contre les anarchistes. La garnison de Paris a été renforcée de troupes de Versailles.

—Les représentants de la France, de l'Italie, de la Belgique, de l'Espagne, du Portugal, de la Roumanie, de la Serbie, de la Suisse, du Brésil, de la République Argentine, du San-Salvador et du Guatemala signeront, mardi, une convention qu'ils viennent d'adopter en conférence et qui garantit aux citoyens de ces divers Etats tous les avantages que chacun d'eux accorde à ses nationaux relativement aux brevets, plans, dessins, marques de commerce, noms commerciaux.

L'Angleterre n'agira pas, tant que les bills actuellement pendants au Parlement n'auront pas été votés. La Russie ne se joindra pas au mouvement; les Etats-Unis attendront les effets de cette convention. Il est probable néanmoins que les divers Etats y acquiesceront séparément.

M. Edouard Laboulaye.

Paris, 17 mars—M. Edouard Laboulaye, écrivain et juriste distingué, est mourant.

Arrivée du lieutenant Hunt.

Havre, 17 mars.—Parmi les passagers du West Philadelphia, parti aujourd'hui pour New York, on remarque le lieutenant Hunt, du détachement chargé d'aller à la recherche des survivants de la Jeannette, et les matelots Manson, Leach, Bartlett, Lauterbach, appartenant à l'équipage du navire perdu.

Naufrage.

Londres, 17 mars—Le navire Dunstaffnage, de Calcutta, via Dundee, en destination de Liverpool, a fait naufrage sur la côte d'Aberdeenshire. Quinze hommes et un grand nombre de femmes et d'enfants se sont noyés.

Arrestation.

St Pétersbourg, 17 mars—On rapporte que le général Timasheff, ex-ministre de l'intérieur, a été arrêté. On l'accuse d'avoir participé aux détournements de M. Makoff qui s'est suicidé dernièrement.

M. Persicloff, récemment directeur de la Poste, s'est livré lui-même à la police. Il avoue s'être rendu coupable de fraudes.

Le Vatican et Berlin.

Londres, 17 mars—Le correspondant berlinois du Post dit que le prince Bismarck a abandonné son intention de soumettre un bill tendant à la révision des lois de mai, jusqu'à ce qu'on ait obtenu de la Curie Romaine des résultats plus positifs, plus conciliants.

Prise d'armes.

Durban, 17 mars.—Tout le pays qui borde le Transvaal, est en pleine anarchie. Les indigènes s'arment contre les Boers. Le chef Mapoch vient de battre les Boers qui ont subi des pertes sérieuses.

L'explosion aux bureaux du London Times.

Londres, 17 mars.—L'enquête constate que la boîte de matières explosibles, dont on s'est servi dans la tentative de faire sauter les bureaux du London Times, est identiquement la même (contenant et contenu) que celles qui furent retrouvées après la récente explosion à Glasgow.

Mort de M. Charles Witte.

Londres, 17 mars—Charles Witte, avocat et écrivain allemand, est mort.

La mort du prince Gortschakoff.

Londres, 17 mars.—On a décidément trouvé des traces de phosphore dans le cadavre du prince Gortschakoff. Sa maîtresse possède une promesse de mariage portant sa signature.

En quête des coupables.

Londres, 17 mars.—Les détectives de Dublin aident la police de Londres dans l'enquête sur l'explosion.

La récompense offerte pour la découverte des auteurs de l'explosion se rapporte aussi à la tentative contre le London Times. Tout individu, sauf le coupable lui-même, donnant des renseignements sur l'origine de cette explosion sera pardonné.

Nouvelles fluviales.

Helena, Ark. 17.—L'eau a baissé de 3 pouces pendant les dernières 12 heures. Partout la baisse a été rapide. Sur certains points elle a été même plus prompte que sur le fleuve proprement dit. Beau temps, vent d'ouest; on n'a plus de craintes; la confiance et l'espérance sont pleinement revenues.

Vicksburg, Miss, 17 mars—Quarante-trois pieds; fleuve stationnaire. Temps froid et clair.

Les officiers du steamer Issaquena, arrivé ce soir de Greenville, rapportent que le fleuve baisse graduellement, et que les planteurs ont repris tout leur courage.

—Le City Item, journal publié à Edwards, comté de Hinds, a cessé de paraître aujourd'hui.

Le journal "Evening Commercial", de cette ville, a aussi suspendu sa publication; son propriétaire a acheté un intérêt dans le "Herald".

Memphis, 17 — Trente-et-un pieds, baisse rapide. Partout les rives émergent de l'eau. La joie renaît partout.

Panique dans un Théâtre.

New York, 17 mars—Hier soir, vers la fin de la représentation au Cosmopolitan Theatre, l'une des colonnes en fer du soubassement de la première galerie perça le plancher, et fit ainsi baisser celle-ci de douze pouces environ. De là une alarme à la galerie et dans toutes les autres parties de la salle. Et la foule de se précipiter vers les portes de sortie. Les issues sont exceptionnellement bien calculées, disposées au Cosmopolitan; néanmoins pendant un instant l'encombrement fut effroyable; les femmes se trouvaient mal, leurs toilettes étaient mises en lambeaux.

Enfin les directeurs parvinrent à ramener le calme et la plupart des personnes sorties rentrèrent. Mais quelques moments après, des spectateurs de la galerie supérieure se mirent à vociférer, à siffler, et une seconde fois la peur gagna l'assistance. En fin de compte les conséquences, qui auraient pu être sérieuses, ont pu être prévenues et la foule s'est retirée.

Incendie.

Galveston, 17 mars—Un télégramme de Jacksonville au News, dit: Un incendie s'est déclaré ici hier; tout un îlet a brûlé. Perte $100,000; assurances peu considérables. Le bureau de la poste a été détruit, ainsi que les maisons de commerce suivantes: Bolton frères, Tilley & Settle, Jarret & Godson, John Pierce & Ragsdale, E. Rothschild, W. D. Bravdor et J. M. Gilson.

Le stock de coton.

New York, 17 mars—Le stock apparent entier de coton dans le monde est de 3,313,385 balles; dont 2,608,559 de provenance américaine contre 2,967,652 et 2,242,657 respectivement pour l'an dernier. On a reçu directement des plantations 166,723 balles. La récolte en perspective est de 6,144,955 balles.

Acquittement.

Philadelphie, 17 mars.—Le Dr William S. Forbes, professeur d'anatomie au collège médical de Jefferson, et accusé de complicité dans la violation de sépultures, au cimetière de Lebanon, a été acquitté ce matin.

La Saint-Patrick.

Washington, D. C., 17 mars—La fête de St-Patrick a été célébrée ici par une procession des Sociétés Irlandaises. La même célébration a eu lieu à New-York, Boston, Montreal, Ottawa et autres localités.

Réclamation.

Washington, 17.—Il y a plus d'un an, la New Orleans Pacific R. R. Co. s'adressa au secrétaire de l'intérieur pour qu'on lui fît le transfert des terres concessionnées au New Orleans, Baton Rouge & Vicksburg R. R. Co, par acte du congrès approuvé le 3 mars 1871; et en même temps il fut présenté des preuves satisfaisantes du transfert ainsi opéré entre les deux compagnies.

Le Congrès ayant négligé de donner à ce sujet, une décision qu'a attendue vainement le Secrétaire de l'Intérieur, celui-ci ne voulant pas ajourner plus longtemps la solution, a soumis la question au Président en appuyant les droits de la compagnie du New Orleans & Pacific Railroad.

Le Président s'est conformé à cette recommandation du Secrétaire et la décision est donc définitive en faveur de cette dernière Compagnie.

Fin des hostilités.

Atlanta, Gie, 17 mars—La difficulté pendante entre le colonel M. E. Thornton et M. J. H. Norwood a été réglée amicalement ce matin. Tous deux aient avoir tiré des pistolets.

Condamnation à mort.

Richmond, Vie, 17.—Dans l'affaire de Charles Henry Lee (homme de couleur) accusé du meurtre de Daniel Miller, le juri a rendu un verdict d'homicide au premier degré. Une demande en nouveau jugement sera plaidée mardi.

Barbara Miller, femme du défunt, et Lee avaient été arrêtés sous la prévention d'avoir assassiné Miller et d'avoir placé son cadavre sur la voie du chemin de fer, afin de créer l'impression que la mort avait été causée par un train du railroad.

Subséquemment Barbara fit des aveux qui accusaient Lee de ce crime. Lundi elle sera, elle-même, mise en accusation, sur les dépositions entendues au cours du procès de Lee l'incriminant tout autant que son amant.

Le voyage du général Diaz.

St-Louis, 17 mars.—Le général Diaz ainsi que les messieurs qui l'accompagnent, ont visité, ce matin, les diverses manufactures situées dans les faubourgs de la ville. Cette après-midi, ils ont assisté à la parade de St-Patrick. Dans la soirée, ils ont fait partie du banquet des Chevaliers de St-Patrick.

Mme Diaz et les dames de sa suite ont passé la matinée à visiter les magasins et le port. A midi un lunch leur a été offert, au Club de St-Louis, par le colonel Howe, vice-président de la compagnie du Wabash R. R. Puis elles se sont rendues chez diverses personnes et ont visité plusieurs galeries de tableaux.

Banqueroute en grand.

Montréal, 17 mars—Thomas Hodgson, fort négociant en produits, a été arrêté aujourd'hui, à la demande de la Banque de Montréal, pour avoir obtenu de celle-ci, sous de faux prétextes, des avances de fonds considérables.

On dit que d'autres banques ont été aussi ses victimes, pour des montants importants; elles le croyaient le plus riche négociant de cette ville. Le marché des stocks a été complètement troublé par les pertes probables que vaudront aux banques les escroqueries de Hodgson.

L'Exposition de Louisville.

Jackson, Miss, 17 mars—M. O. C. Bragg, commissaire de l'exposition du Sud qui doit avoir lieu à Louisville, est arrivé ici aujourd'hui. Dans une entrevue qu'il a eue avec le gouverneur Lowry et le major Wall, Commissaire de l'Agriculture, il a été décidé que l'Etat du Mississipi serait représenté à cette exposition. Le gouverneur va donc immédiatement nommer des commissaires pour le représenter.

M. Wiley Harris, fils du juge Wiley H. Harris, de Jackson, est mort hier à St-Louis. Les funérailles auront lieu lundi.

Décès.

Shreveport, Lne, 17 mars—M. Chris. Haneser, négociant bien connu et membre du Conseil de Ville, est mort aujourd'hui.

Jas. Marks Jr, planteur résidant à 25 milles au-dessus de cette ville, et propriétaire de l'habitation Briarfield, est mort ce matin. Il appartenait à l'une des plus anciennes et des plus riches familles de cette partie de l'Etat.

Incendie.

St-Louis, 17 mars—La fabrique de lainages, à Mexico, Missouri, a été partiellement incendiée hier. Perte $50,000. Assurances $60,000.

Condamnation.

St-Louis, 17 mars—O. B. Owes, l'employé qui commit des détournements au Third National Bank, a été condamné, ce matin, à 8 ans de pénitencier.

Premier envoi de charbon.

Norfolk, Vie., 17—Le premier convoi, chargé de charbon venant de Pocahontas, est arrivé ici cette après-midi à 5 heures, consigné par le vice-président I. J. Kimball, du Norfolk & Western R.R. au major Lamb. Les édifices publics et les navires s'étaient pavoisés en honneur de cet événement, et un salut a été tiré par les Blues, de l'artillerie légère de Norfolk.

Le char, portant le charbon, était lui-même décoré de drapeaux. Il a traversé la ville et est revenu à la gare au milieu des acclamations de la foule. Ce charbon sera distribué lundi aux pauvres. C'est la première fois qu'on reçoit du charbon directement des mines de la Virginie.

Poursuites contre Dukes.

Pittsburg, Penn., 17 mars—On se dispose à instituer des poursuites contre Dukes pour avoir envoyé par la poste des écrits obscènes. Les employés de la Poste des Etats-Unis prétendent que les lettres écrites par Dukes au capitaine Nutt justifient son arrestation pour infraction aux lois fédérales relatives à la transmission de documents par voie postale. La pénalité est de dix ans de pénitencier.

Meurtre.

Atlanta, Gie., 17 mars—Hier, dans le comté Oglethorpe, Jos. Jones a tué sa femme d'un coup de pistolet. Elle l'avait épousé il y a quelques années; elle n'avait alors que onze ans. A la suite du mariage, Jones maltraita sa belle-mère puis laissa le pays. Il y est revenu récemment, après trois ans d'absence, et sur le refus de sa femme de vivre avec lui, il l'a assassinée. Quand on l'a arrêté il a tenté de se tuer.

L'incendie de Forest City.

San Francisco, 17—Un télégramme de Forest City, comté de Sierra, daté de vendredi, porte: Le feu a détruit toute la partie commerçante de la ville. Ce soir des centaines de personnes errent dans les rues, sans asile.

On n'a presque rien sauvé, et les citoyens ont eu bien de la peine à échapper eux-mêmes au désastre. Pas de provision si ce n'est ce qui se trouve dans la cave, à l'épreuve du feu, de Hintsen. On n'a pu sauver que 1000 livres de farine. Il ne reste debout que quelques petites bâtisses sur les derrières de la ville. Il en a brûlé 76; on estime la perte à $250,000 environ; assurance probablement très faible.

Une autre dépêche dit: Une bande de Chinois a volé, la nuit dernière, la moitié de la farine qui restait, et une troupe organisée part maintenant pour les chasser de la ville.

La nuit dernière on a procuré un aide et un peu de nourriture à tout le monde. On craint qu'un orage de neige, qui menace actuellement, ne coupe toute communication. On manque de bois.

Condamnation.

Louisville, 17 mars—Phil Hinkle, auditeur de la ville, accusé de faux avec intention de vol, a été acquitté. Le verdict a été reçu avec applaudissements de ses amis.

Arrestation d'un marshal des Etats-Unis.

Little Rock, Ark. 17.—J. T. Brown, récemment nommé marshal des Etats-Unis pour le district oriental de l'Arkansas, a été arrêté aujourd'hui. Il est prévenu de faux et de vol. Son interrogatoire n'est pas encore terminé.

Mort de l'hon. Curtis.

Erie, Penn, 17—L'honorable Carlton B. Curtis, ex-membre du Congrès, est mort.

Détournement de fonds et condamnation.

Pittsburg, 17—Samuel Ruth, le caissier confidentiel de la Washington Savings Bank, de Washington en Pennsylvanie, a été déclaré coupable aujourd'hui de faux et de vol. Il y eut dans ses comptes un déficit de $100,000 en face duquel la banque dut suspendre ses opérations le 11 avril 1882.

Marchés étrangers.

Paris, 17, 3 p.m.—Rentes 81f. et 25c.

Paris, 17, 4:30 p.m.—Rentes 81f. et 40c.

Londres, 17, midi—Consols au comptant 102 1/16, à terme 102 5/16.

Londres, 17, 2 p.m.—Consols au comptant 102 5/16; à terme 102 5/16.

Liverpool, 17 midi. — Coton — demande modérée, à laquelle il est facilement suppléé. Ventes estimées à 8,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 5 7/8d; Middling Orleans 5 11/16d; recettes 820 balles, américaines 7300 balles.

Futurs calmes; Uplands Low Middling clause livraison avril et mai 5 41/64 à 5 40/64; mai et juin 5 44/64 à 5 43/64; juin et juillet 5 47/64, juillet et août 5 51/64 à 5 50/64d, août et septembre 5 54/64d, octobre et novembre 5 47/64d.

Liverpool, 17, 1:30 p m—Coton—Ventes de coton américain 6600 balles.

Futurs, livraison en mai et juin 5 44/64d, juin et juillet 5 46/64d.

Argent, Stocks, etc.

New York, 17, midi—Argent 10 à 15; change—longue échéance 4.80 1/2, courte échéance 4.83 1/2; les bons d'Etat sont négligés, les gouvernements sont généralement sans changement.

New York, 17, soir—Argent 15 à 7, fermé à 3; Change à 4.80 1/2; les Bons du gouvernement sont généralement sans changement; nouveaux 5's, extended, 103 1/2, offert; nouveaux 4 1/2's, coupons, 112 3/4; nouveaux 4's, coupons, 120; nouveaux 3's coupons 103 1/2. Les Bons d'Etats sont négligés.

New York, 17—Balances à la sous-trésorerie:

Espèces	$127,075,000
Currency	5,553,000

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 17—

Emprunts	diminution	35,508,000
Espèces	diminution	2,967,800
Legal tenders	diminution	835,900
Dépôts	diminution	8,796,900
Circulation	diminution	1,300
Réserve	diminution	1,604,725
Les banques ont maintenant en caisse		6,770,875

en sus des réquisitions légales.

Marchés américains.

New York, 17 mars, midi. — Coton calme. Ventes 75 balles, hier soir 122 balles. Ordinary 7 9/16, Good Ordinary 8 13/16, Strict Good Ordinary 9 1/4, Low Middling 9 3/4, Middling 10 1/4, Middling Orleans et Texas 10 1/2.

Futurs calmes. Ventes 17,000 balles. Livraison en mars 10,13 à 10,14, avril 10,26 à 10,27, mai 10,39 à 10,40, juin 10,52 à 10,54, juillet 10,65 à 10,66, août 10,77 à 10,78.

New York, 17—Coton—Recettes nettes 502, brutes 2801. Futurs fermes à la clôture. Ventes 85,000 balles. Mars 10,13 à 10,15, avril 10,25 à 10,26, mai 10,39 à 10,40, juin 10,52 à 10,53, juillet 10,64 à 10,65, août 10,77, septembre 10,47 à 10,49, octobre 10,21 à 10,23, novembre 10,11 à 10,12, décembre 10,12 à 10,14.

New York, 17—Coton ferme. Ventes 297 balles. Uplands 10 1/4, Orléans 10 1/2; recettes nettes consolidées 12,540. Exportations pour la Grande Bretagne 9,031, pour la France 5161.

PASSES.

Port Eads, 17, midi—Vent frais du nord-est. Temps couvert.

Arrivé: hier soir, steamship espagnol Gallego, capitaine Echevarria, de Liverpool via les ports cubains, à A K Miller & Co.

A 12:45 hier soir, steamship New Orleans, capitaine Halsey, de New-York, à A Moulton & Co.

A 7:35 a m. steamship espagnol Nuevo Ponce, capitaine Gortela, de Liverpool via Porto Rico, à Muir, Duckworth & Co.

Navire anglais Ben Lomond, capitaine Sinclair, en 54 jours de Gênes, à A K Muller & Co.

Parti: steamship Red Sea pour Liverpool, et barque M Hayward pour Cadix.

Port Eads, 17 mars, 6 p. m.—Vent du nord-est.

Arrivé: à 2:15 p m, steamship anglais Carbis Bay, capitaine Spray, en 3 jours de New-York, sur lest, en capitaine.

Parti: steamship Marageno et navire Williams pour Liverpool, et barque Guiseppe Lanata pour Havre.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Cincinnati, 17—La rivière a 17 pieds et baisse. Temps couvert et froid. Arrivé: Mary Houston, de la Nlle-Orléans. Parti, Wil Kyle pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 17—La rivière a 6 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

St-Louis, 17—Le fleuve a 19 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et frais. Partis: Halliday, pour la Nlle-Orléans et Belle of Memphis pour Vicksburg.

Caire, 17—Le fleuve a 31 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Partis, City of New Orleans et Future City pour la Nlle-Orléans, City of Cairo pour Vicksburg. Rien pour Cincinnati.

Evansville, 17—La rivière a 16 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Partis. Hoye pour Cincinnati.

Louisville, 17—La rivière a 8 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Partis, Springer, Mary Houston, Dauntless et barges pour Cincinnati.

Memphis, Tenn, 17—Le fleuve a 3 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et agréable. Partis Schorlock et Mississippi pour la N. O.

Un mode d'éclairage tout à fait singulier et perfectionné, de celui que les Bédouins obtiennent de la fiente du chameau, vient d'être adopté à Breslau, en Silésie, et donne, paraît-il, d'assez bons résultats. Un hôtel de cette ville est éclairé avec du gaz recueilli dans les fosses d'aisances, dont les matières sont déposées dans des cornues où elles sont non seulement desséchées mais encore décomposées par la chaleur, le produit principal de l'opération étant un gaz émettant de la lumière, de l'acide carbonique, du goudron, de l'huile et de l'ammoniaque. De même que dans les usines à gaz ordinaires le goudron et l'huile sont séparés, les gaz lavés par l'eau, l'acide carbonique est fixé et le gaz produisant de la lumière est purifié de manière à pouvoir être employé. Il reste dans les cornues des cendres avec une portion de carbone ou de coke.

Claretie donne un joli tableau de la vie familière de M. Alexandre Dumas:

Je ne dirai pas—ce que je voudrais—qu'on eût bien pourtant—comment j'ai appris là à connaître, avec tout son cœur, un homme que je croyais avoir deviné tout entier, à travers ses œuvres et son esprit. Eh bien! non, je ne connaissais point Dumas et ceux qui ne l'ont vu comme moi, dans son intimité et dans sa confiance, ne le connaissent pas non plus.

Cet illustre est un ignoré. C'est un fanfaron de cruauté qui, pour beaucoup de ses amis, a été un héros de dévouement.

Et si simple, avec cela, et si accueillant!

Ce qui me frappait, lorsque j'allais le voir, c'était l'alacrité joyeuse et cordiale de ce causeur mêlé à son labeur. En bas, dans son cabinet où il est assiégé par tant de sollicitations de toutes sortes, auteurs apportant leurs manuscrits ou leurs volumes, comédiennes demandant des conseils, femmes racontant leur roman banal ou lugubre à ce maître savant du théâtre et de la vie.

Dumas ne s'appartient pas toujours. C'est en haut, tout près de sa chambre, dans un véritable cabinet de travail, entouré de ses Tassaert dont il a autour de lui toute une collection des plus précieuses, qu'il est réellement lui et qu'il est seulement à lui. Là, il s'appartient; on n'entre pas. Il est tout à son œuvre. En hiver, il allume lui-même son feu, ayant horreur d'appeler. "Il y a vingt ans, me disait-il, que je n'ai sonné un domestique"—et, dans cet isolement joyeux de la pensée, il travaille.

Pour faire la part musculaire de l'être humain, entre deux feuillets il s'interrompt parfois involontairement, se lève, va redresser un tableau, changer de place une terre cuite, transporter un meuble d'un endroit à un autre, et cette gymnastique du corps vient en aide à la gymnastique du cerveau.

Les tableaux qu'il a sous les yeux servent à Dumas de points de comparaison avec les œuvres qu'il juge:

—Le théâtre, c'est la science des valeurs:—c'est cela, tenez! me disait-il, en montrant un de ses Tassaert. S'il n'y avait pas cette touche noire, le blanc lacté de cette figure paraîtrait moins blanc! Composez votre pièce comme ces maîtres peintres composent un tableau!

Et des formules à retenir, jetées en passant:

—Soyez vivant, avant tout, mais de la vie de théâtre. Balzac, qui est la vie même dans ses livres, n'osait pas, au théâtre, faire respirer ses personnages, pas plus que George Sand. Il est vrai qu'elle remplaçait la vie par la musique: son style!

Et ce qui me frappait surtout chez ce maître qui a semé dans ses œuvres les *mots* et l'*esprit* à poignées, c'était cette recommandation, en apparence étonnante, paradoxale: "—Surtout défiez-vous de l'esprit!"

C'est qu'il ne suffit pas d'avoir de l'esprit, il ne suffit pas qu'une scène soit amusante. Il faut encore qu'elle soit à sa place; il faut que l'esprit dépensé serve à l'action.

La Société nationale d'assistance pour les aveugles travailleurs a ouvert, le 1er janvier dernier à Maisons-Alfort, France, une école enfantine d'aveugles où sont reçus les enfants de cinq à dix ans.

L'école n'admettra, la première année, que les garçons; en 1884, les filles seront reçues.

Le prix du trousseau est de 300 fr.; celui de la pension annuelle est de 700 fr.

Le Conseil général du département de la Seine, le Conseil municipal de la ville de Paris viennent de voter pour les indigents, le premier six bourses, le second dix.

Il sera attribué, en outre, par les Conseils des tiers, des quarts de trousseaux.

Chacune des mairies de Paris et du département de la Seine recevra les demandes de bourses qui seront centralisées à la préfecture de la Seine (direction de l'enseignement primaire) pour être soumises, après examen au Conseil général et au Conseil municipal.

A la suite des conférences:

L'orateur a pris pour thème la question des principes généraux d'hygiène.

—Que doit-on faire, s'écrie-t-il, en attendant le médecin?

—Son testament! s'écrie un auditeur.

Deux bohèmes passent devant un des grands restaurants parisiens.

—Dis donc, mon vieux, fait l'un, hein! quelle chance si nous avions tous les jours notre couvert mis là-dedans?

—Et quelle veine, hein! si nous pouvions l'emporter!

SIMMONS LIVER REGULATOR

Pour prévenir —LA— Fièvre Jaune

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Géo., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. H. J. Zeilin & Co.

Messieurs—Nous, soussignés, mécaniciens du Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procuré l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Géo., pendant l'été et l'automne de 1876, désirons établir les faits suivants: Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zeilin & Co. et quoique exposés aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et encourant en passant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons tous conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions attribuer notre salut, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et ininterrompu du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.

Agréez, messieurs, etc.,

C. B. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE
JOHN R. COLLINS, MILTON F. COOPER.

Ne prenez que le vrai "Regulator" qui porte toujours sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZEILIN & CO.,

Se vend par tous les pharmaciens.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 17 mars 1883.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,872,666 96	$176,000 83
Même temps la semaine dern.	1,342,706 68	93,223 59

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (demies) ... pair
do (fin de dollar) ... 96 à 96

Prix de l'argent en lingot à Londres ... 51 3/164

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain	86 ●	—
Pièces de 5 francs	90 ●	—
Pièces de 20 francs	3.85 ●	3.90
Souverains	4.80 ●	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 ●	—
Doublons espagnols	15.60	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.46	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35 ●	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par piastre	
20 marcs prussiens	4.60 ●	4.75
Or de la Californie	7 ● 8 0/0 esc.	
Or américain, poids léger	15 0/0	
Or américain mutilé	5 à 6 0/0 escompte	

MARCHÉ MONETAIRE.

L'argent continue à être en bonne demande et un peu moins facile.

Prêts sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; en dehors des banques 6 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel 7 à 8 pour cent
do A1 ... 8 à —
Prêts sur garanties collatérales ... 6 à 8 pour cent
Hypothèques A1 ... 7 à 8 "

LE CHANGE.

RECHSMARKS—Commercial 93 1/4.

LE STERLING est plus ferme.

Connaissement de navire et A1 clear	4.78 à 4.79
Traites de banques (soixante jours)	4.80 1/2
do (courte vue)	4.81

LES FRANCS sont plus fermes.

Francs de commerce à soixante jours	5.27 1/2
Traites de banques, nominales, à soixante jours	5.22 1/2

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme.

Traites de commerce du pair à $1 00 d'esc.
Les Banques tirent des chèques nominaux à $1 de prime par $1000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes accessibles de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
U.S. 4, 4 1/2	—	—
do à Londres		122 1/4

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

10 actions du N. O. Gas Light Co	77 1/4
8 actions du Citizens Bank	117 1/4
10 actions du Hibernia Ins. Co.	117
1,000 Bons à Prime	81 1/2
5,000 do	81 1/2
La 7's 60 1/4 61	81 1/2 82

Bourse à 12.

10 actions du Slaughter House Co	40
15 actions du N. O. Gas Light Co.	77 1/2
50 actions du St-Charles St. R. R. Co.	62 1/2
15 actions du Citizens' Bank	118
2,000 Louisiana 7's	60 1/4
12,000 do	60 1/4
20,000 Bons à Prime	81 1/2
12,000 do	81 1/2
5,000 do	81 1/2
8,000 do	82
2,000 do	82 1/4
1,050 Consol. de la ville	91
La 7's 60 1/4 60 1/2	Prime 81 1/4 82 1/2

La Bourse s'est ajournée après le bureau de midi, par respect pour la mémoire de son ancien membre, Edward Chapman.

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co.	100	125	—
Citizens	100	117 1/4	119
Germania National	100	—	—
Germania Savings	100	—	—
Hibernia National	100	125	—
Louisiana National	100	124	127
Metro. Loan & Savings	100	106 1/4	107 1/2
Mutual National	100	122	130
N. O. National	100	—	—
People's		—	—
State National	100	130	140
Union National	100	127	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins.	100	118 1/4	119 1/4
Factors and Traders Ins.	100	120 1/4	121 1/2
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co.	100	—	—
Hibernia Insurance	100	117	118
Home Ins.	40	38	37 1/2
Hope Insurance	100	—	104
Lafayette	50	52 1/4	56 1/2
Merchants Mutual	100	118	121
Mechanics & Traders Ins.	100	120 1/4	121 1/2
N. Orleans Insurance As.	50	36 1/4	—
New Orleans Ins Co.	50	65	67
People's Insurance	50	—	—
Sun Mutual Insurance	100	—	120
Southern Insurance Co.	100	—	106
Teutonia	50	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	99 1/4	101 1/4
Crescent City	50	94	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	97	99
Orleans	50	—	—
St. Charles Street	50	62 1/2	63 1/2
Actions Diverses			
Bienville Oil Works Co.	100	—	—
C. City Slaughter House	50	39	42
Imp. Bonded Warehouse	50	—	—
Jeff. City Gas Light Co	50	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	33 1/4	36
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	96	97 1/2
Metairie Cemetery Ass.	100	—	—
N O Gas Light Company	100	77 1/2	80
N. O. Waterworks Co.	100	46 1/2	48 1/2
Planters Crescent Oil Co	100	—	—
Sugarshed Company	50	59 1/2	61
Stern Fert & Chem Mfg Co	50	—	—
Southern Mfg & Export g Co	100	—	—
South western Brush Electric Light Co	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		60 1/4	60 1/2
— Sixes		—	—
— Fours		70	—
— Threes (Baby Bonds)		58	61
		Offre	Demande
Bons de Ville.			
Premiums Issued 1875		81 1/4	82 1/4
Privilèges sur bons à prime		1/4	1/4
Premium drawn number		152	—
Crescent Co		94 1/2	95
City 6 0/0 certificates		89	91 1/4
Extended Co		85	—
City Cons. Ex. Issued 1856		94	—
Bons Divers.			
Canal & Claib. St rr mort.		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.		107 1/2	—
Jack. R. R. 2d mor coup.		—	—
Jack. R.R. 2d mor. dist B		—	—
Morgan La & T 1st gold mort.		—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge.		—	—
St Charles Hotel Co mortgage		—	—
N. O. City RR Co mort.		111 1/4	—
St Charles st RR mortgage		—	—
N.O. Waterworks Co mrt.		105	—
La Ice Mfg mort.		105	110
Levee Steam Cotton Press Mt'ge		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1882 Constitutional		—	—
1880 Ordinary		75	—
1881 do		—	—
1882 do		77 1/2	83
Police do		—	—
Certificats d'école d'Etat		—	—
City Time Co		52	56
Jan. 1879, La State Con.		—	—
Certificats émis en vertu de la loi 9d de 1880		—	—
Unpaid State Coupons, No 12 (jan 1 1880)		16	25
do prior to No 12		—	—
Unpaid city coupons		90	—
do Consolidated		91	95
Half paid Coupons		—	—
State School warrant		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Claimant's License. 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2850 balles, comprenant 240 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme et stable.

Les cotons tachés sont de 1/4 à 1c plus bas que les blancs.

Livré sur contrats 1300 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 3/4	6 3/4	6 3/4
Ordinary	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Good Ordinary	8 3/4	8 3/4	8 3/4
Low Middling	9 1/16	9 1/16	9 1/16
Middling	9 3/4	9 3/4	9 3/4
Good Middling	10 5/16	10 5/16	10 5/16
Middling Fair	10 3/4	10 3/4	10 3/4
Fair	11 5/8 nom	11 5/8 nom	11 5/8 nom

FUTURS.

Lourd mais stable.

Mars 9,83 à 9,84, avril 9,83 à 9,84; mai 10,01 à 10,02, juin 10,19 à 10,20, juillet 10,36 à 10,37, août 10,51 à 10,52, septembre 10,16 à 10,17, octobre 9,88 à 9,89, novembre 9,77 à 9,78, décembre 9,77 à 9,78.

Les ventes comprennent 16,600 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston à 9 7/8; à Mobile à 9 1/2 à 9 5/8; à Savannah à 9 5/8; à Charleston à 10; Wilmington à 9 5/8; à Norfolk à 9 3/4; à Baltimore 10 1/8; à New York 10 1/4; à Boston à 10 1/2; à Memphis à 9 1/2; à Augusta 9 5/8; à Philadelphie à 10 1/2; à Cincinnati à 9 3/4 et à St-Louis à 9 9/16.

MARCHÉ DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Lourd.

Coton ordinary 7 9/16; good ordinary 8 13/16; strict good ordinary 9 1/4, low middling 9 3/4, middling uplands 10 1/4, middling Orleans 10 1/2; middling Texas 10 1/2.

FUTURS.

Lourd et stable.

Mars 10,13 à 10,15, avril 10,25 à 10,26, mai 10,39 à 10,40, juin 10,52 à 10,53, juillet 10,64 à 10,65, août 10,76 à 10,77, septembre 10,47 à 10,49, octobre 10,21 à 10,23, novembre 10,11 à 10,13, décembre 10,12 à 10,11, janvier 10,14 à ——, février 10,24 à ——.

MOUVEMENTS DU COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,431,087 balles; même temps l'année dernière 1,095,489 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,140,893 balles; même temps l'année dernière, 4,137,747 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 1,183,806 balles; même temps l'année dernière, 830,300 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,505,318 balles; même temps l'année dernière, 2,505,841 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 317,297 balles; même temps l'année dernière, 284,784 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 892,291 balles; même temps l'année dernière, 918,379 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

La demande est modérée et facilement suppléée.

Coton—5 7/8d pour les middling uplands et 5 11/16 pour le middling Orleans.

FUTURS.

1:30 p m. Calmes.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et facile.

Coton—70 1/2 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 70 fr. pour le Bas Middling (sur mer).

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MÉLASSE.

Le sucre est calme.
Les mélasses sont lourdes.

SUCRE—

Sucres roux:	la livre	
Inferior	4 1/4 ●	5 1/4
Common	5 1/4 ●	
Good common	5 1/2 ●	
Fair	5 3/4 ●	6 1/8
Good fair	6 1/8 ●	
Fully fair	6 3/4 ●	
Prime	7 ●	
Strictly prime	7 1/8 ●	
Choice	7 1/2 ●	
Seconds	6 1/2 ●	7 1/2
Jaunes clarifiés	8 ●	8 1/2
Gray Clarified	Nominal	
Off whites	8 1/2 ●	
Choice whites	8 3/4 ●	8 1/2
Standard whites	nom'l 8 3/4 ●	
Granulé	●	

Cistern bottoms 3c.

CITY REFINERY SUGAR—Le marché est ferme. Cut loaf 9 3/4 à 9 7/8 la livre, powdered 9 1/2, granulated 8 7/8 à 9; Standard A's 8 3/4; Off A's 8 1/2 à 8 5/8.

REFINERY MOLASSES—Golden syrup 72c le gallon; Fair reboiled 33 à 34c.

MELASSE—

Nous cotons: le gallon

CENTRIFUGAL—Fancy —— à 44; Choice 38 à 40, strictly prime 35 à 37, prime 31 à 32; fair 29 à 30, common 26 à 27.

OPEN KETTLE—

Choice	nom'l 49
Strictly prime	nom'l 43 ● 46
Prime	37 ● 39
Fair	29 ● 33
Common	25 ● 27

Fermenting 24 à 27.

RIZ CLEAN—Le marché est calme et à peine stable.

Les qualités supérieures sont rares.

Nous cotons:	la livre
No. 2	3 ● 3 3/4
Common	4 ● 4 7/8
Ordinary	5 ● 5 1/4
Fair	5 1/2 ● 5 3/4
Good	5 3/4 ● 5 7/8
Prime	6 ● 6 1/4
Choice	6 1/2 ● 6 3/4

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse.

FARINE—Le marché est facile.

Fancy 5 87 1/2 à 6 le baril; choix 5 65 à 5 3/4; family 5 25.

FARINE DE MAIS—2 90.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM MEAL—3 75 pour le choix.

GRU—Choice $3 75 à 3 85 le baril; good 3 65.

GRU FIN—4 40 à 4 00 le baril pour le choix.

GRAINS ET FOURRAGES

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8 1/4c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté 70 à — le boisseau pour le blanc, — à — le blanc mêlé, 69 à — pour le jaune et 68 à — le jaune mêlé.

AVOINE—55 à 56c le boisseau; Red proof nom'l à 60 à 62 pour le choix.

SON—Le marché est à $1.02 1/2 à 1.05 les 100 livres.

FOIN—Strictly Choix à $—— à 21 00; prime to strictly prime à $18 00 à 20 00 le tonneau.

PROVISIONS. A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et stables.

MESS PORK—$19 12 1/2 à 19.25.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules 7.65 à 7.70; short rib sides 10 1/4 à 10 3/4; clear sides 10 3/4 à 10 1/2.

BACON—Epaules short ribs 8 3/4 à 8 3/4; short rib sides, 11 à 11.12 1/2; long clear sides, 11 à 11.12 1/2.

GRAISSE—En tierçons, raffiné 11.60 1/4.

JAMBONS—13 1/2.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots.

MESS PORK—$—— à 19 1/2.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules — à 7 3/4; short ribs 10 1/4 à 10 3/8, long clear 10 1/4 à 10 3/4; non empaquetées 1/4 à 1/2c plus bas.

BACON—Epaules 8 7/8 à ——; short rib sides 11 1/4 à ——; long clear sides 11 1/4 à ——; short clear sides ——.

GRAISSE—Refined en tierçons 11 3/4; refined en kegs 12 1/2c; refined en baquets 12c.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 13 1/2 à 13 3/4c, selon la qualité.

BREAKFAST BACON—Nominal 13c la livre.

BOEUFS—Choice family mess beef $15 00 à $16 00 le baril, $8 00 à 8 75 le demi-baril; medium et ordinary mess beef $12 00 à 14 00; Fulton market $10 75 par demi-baril. Roll Beef $19 00 à —— le baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime —— à 10 3/4; good — à 10 1/2; fair —— à 9 1/2c; ordinary — à 9 1/4c la livre; common — à 7 3/4.

THE—Oolonga, fair à medium 17 à 18; fine à finest 40 à 60. Imperials, common à fair 20 à 26, fair à medium 30 à 40, fine à finest 45 à 75; Hysen et Young Hysen 22 à 30, fine à finest 35 à 65.

BEURRE—Western creamery, fancy 39 à 40; fine 35 à 36, western creamery choice 30 à 32; western creamery good to prime 23 à 24; western dairy choice 25 à 26; do prime 20 à 21; Western dairy good 17 à 18; fair — à —; common 12 à 13.

FROMAGE—New York cream, 15 1/2 à 16c la liv; western cheddars full cream rien; western full cream flats 12 à 12 1/2c; choice Illinois part skims 10 1/2 à 11; prime Illinois part skims 9 1/2 à 10; good 8 à 8 1/2; Young America rien.

SAVON—De la Louisiane—Magnanis—family 4 à 4 1/4 la livre; olive 5 à 5 1/4; dark mottle 4c; Keller's—Magnolia 4 1/4c; Eagle 3 1/4 à 3 3/4; Olive 4 3/4 à 5. De l'Ouest—Kirk's—Olive 5 1/4 à 5 1/2; Blue India 6 à 6 1/4; St. Rollix, XXX German Olive 4 1/2 à 4 3/4c; Procter & Gamble Olive 5 1/4 à 5 1/2c; German Olive 5 à —; Family 4 1/4 à 4 3/4; miscellanées, Red Castile 7 1/4 à 8 1/2; White Castile 9 1/4 à 10 1/4.

SEL—City Coarse 75c; Gretna Coarse 70c; City Fine 95c; Gretna Fine 95c, City Crushed $1 00; City Rock Salt $1 00 la livre; City pocket Salt 1 1/4 à 6 1/4, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 14 1/4 à 15 1/2c la livre.

AMIDON—4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pommes choice $5 50 le baril; fair to good 3 50 à 4 50; Pacanes louisianaises 16 à 15c la livre, et $10 00 à $23 00 le baril, selon la grosseur et la qualité; Pacanes du Texas 7 à 12c la livre, pistaches rouges 6 1/4c la livre, noix de la Virginie —. Pêches sèches de l'Ouest nominales à 5 à 5 1/2; Pommes sèches de l'Ouest 10c; fancy bleached de l'Est 13, évaporées 18 à —.

ETRANGERS—Oranges de Valence $7 00 à 9 00 la boîte; Palerme 2 50 à 3 00; Messine 2 00 à 4 00; Citrons Palerme $2 75 à $3 25 la boîte, Messine $2 75 à 3 25; Figues de Naples 15c la livre; figues layer 15 à —c la livre; figues évaporées à 1 1/2c la livre. Raisins layer à $4 25 la boîte; Londres layer $3 75. Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à $2 50 le régime. Raisins de Malaga, rien; Dates 9c la livre. Dates pressées 7 3/4c la livre en boîte. Currants nouveaux 7 1/4 à 7 1/2c la livre. Prunes 8 à 8 1/4c la livre. Citrons 18c la livre. Châtaignes italiennes 15c la livre. Amandes 17 1/2 la livre. Noix du Brésil 9 1/4c la livre. Filberts 12c. Noix anglaises 1 1/2c; de françaises à 12c. Noix de Cocos à $30 00 le 1000, $4 00 le baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $22 à 22 50 par long ton, livré à bord; farine de graine de coton $20 50 à 21 50 par short ton, livré à bord; pour la campagne et la ville respectivement, huile de coton crue, 43 à 44c, huile raffinée, 48 à 49; cooking oil 55 à 60.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix de gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—F. Rose $2 90 à ——; Burbank à $3 00 à ——.

PATATES DOUCES—$1 50 à 1 75 selon qualité.

OIGNONS—De l'Est 3 00 à 3 25; de l'Ouest 3 00 à 3 25.

AIL—50c à 75 le paquet.

CHOUX—Louisiane $4 00 à 4 50 par crate.

CHOUCROUTE—Chicago choice $6 00 le baril, St-Louis 4 00 à 5 00.

COW PEAS—Clay 1 75 à 2 00 le boisseau; High Mixed 1 50 à 1 80; Whippoorwill 1 40 à 1 60.

HARICOTS—Northern white mediums choice 4 3/4c la livre; good white medium — à 4 1/2; white kidney 6 1/4 à 7; red choix nominal à 7 1/4c à —; western white à 4 à —; western red kidney rien; pois verts 2 3/4 à 3c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 50 à 6 00 la douz; poulets $4 à $5; canards $4 00 à 5 00; oies $6 00; dindes, $9 00 à 24 00. Les grosses volailles de la Louisiane $4 00 à $4 50; poulets $3 50 à 3 75; canards $4 00; oies $5 00 à $5 50; dindes $17 à $20.

OEUFS—Ceux de l'ouest 16 à —; ceux de la Louisiane 18 à 19.

SUIF—7 1/2 à 8 la livre pour celui de la ville, — à 7 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—27 à 28c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Barry 10 à 15c la livre; Louisiane clear 24 à 25c; clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 7 1/2c; steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 5 1/2c; kips, 14 à 30 livres, — à 8c; peaux de veau — à 7 1/2c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7 à 7 1/2c, dry flint 11 1/2 à 12; dry salted 10 à 11 la livre; damaged green hides 3c off; damaged dry 1/3c off.

PELLETERIE—Otter (dressed) $4 00 à 5 50 pièce; do (opened) 2 50 à 4 00, castor (opened) $1 00 à 2 50 pièce, loutre 20 à 30c pièce; raccoons 20 à 25, renard 25 à 40c. chat sauvage 15 à 20c, skunk 10 à 70c; rat musqué 9 à 13; opossum 5 à 7c.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes, sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
21 oct—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

PEAUX—Chevreuil 28 à 32c la livre; moutons 15 à 60c pièce; chèvre 15 à 30c; crocodile, salée 5 pieds et au-dessus, 60 à 65c pièce; au-dessous de 5 pieds 15 à 20c.

MOUSSE—Noire 2 1/2 à 2 3/4c la livre; grise 2 à 2 1/4c; noire 3 1/4 à 3 1/2c.

PLUMES—Best plumes d'oies à 65 à 75c la liv, deuxième qualité 55 à 60.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de vaches à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Lugs 5 à 6; Low leaf 6 à 7; medium 7 à 7 1/2, good 8 à 9; fine et sélections 9 1/4 à 11. Cuttings grades, en boucauts—Lugs 6 1/4 à 9; leaf 10 à 18, fancy 20 à 30.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 80 à $1 05 la liv; fine medium 53 à 63c; Bright quarters, common sound 35 à 40c; common 11-inch d's et 5 s, 31 à 37c. Bright navy, d's et 5's 40 à 45c. Black sweet 40 à 55c. No 1, 6's et 10's, dark black sweet 40 à 50. Navy livres, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle 50 à 60c; No 1 livre extra fancy 70 à 81 16.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, 2 85 à 3 00; goudron $4 00 à 4 50 le baril, 2 25 à 2 50 le demi-baril. Résine—D et E $1 70, F $1.80, G $1 90, H $2 00, I $2.30, K $2 50, M $2 75, N $3.25. Essence de térébenthine 50 à —; jobbing à 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livre, 10 1/2c la yarde; 2 livres 11 1/4c; 2 1/4 livres, 12c; bailing twine 13c la livre.

COTTON TIES—$1 45 net le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 45 à 50c le bl; boucau 4 50 à 45; black coal 25c le bl; anthracite $9 50 à 10 50 le ton; baisser 50c le baril; steamer 15 00 le ton, en gros 35c.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril. Helena coal, pour familles 45c. Pratts coal sur chars, pour le L and N R R $4 00 le ton; Helena coal de $4 50 le ton.

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 70 ● 110
Bons chevaux de trait	110 ● 150
Chevaux de selle et de voiture	150 ● 250
Mulets petits et communs	100 ● 125
Mulets, qualité moyenne	150 ● 190
Mulets pour rivières	125 ● 150
Mulets, première classe	195 ● 225
Forts mulets de ville et charroi de charbon	225 ● 275

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	6 —
do 2e de	5 ● 5 1/4
Bœufs de l'Alabama, etc.	
do 1re qualité, la livre	4 1/2 ● 5
do 2e do	$15 ● $20
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 ● 7 1/2
do 2e de	5 ● 6
do 3e de	— ● —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 00 ● $ 4 00
do 2e do	$ 2 00 ● $ 2 50
do 3e de	$ 1 50 ● $ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$75 00 ● 100 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 00 ● $60 00
Veaux, 1re qualité par tête	$ 9 00 ● $10 00
do 2e de	$ 6 00 ● $ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$12 00 ● $16 00
Veaux d'un an, 2e qualité par tête	8 00 ● 10 00

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	787	794	38
Veaux	991	889	177
Cochons	426	506	291
Moutons	500	500	—
Vaches laitières	27	8	19

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs des bateaux à vapeur

LUNDI 19 MARS 1883.

Bayou Sara	E. J. GAY, à 5 p. m.
Plaquemine	JESSE K. BELL à 5 p. m.
Quarantaine	ALVIN, à 11 a. m.
Barne	NEPTUNE, à 11 a. m.
Lafourche	ASSUMPTION à 5 p. m.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 17 MARS 1883.

EXPEDIES EN DOUANE.

Brick (mex) Norberto Martinez, Campêche
Steamship (ang) City of Lincoln, Wood, Havre
Goélette Alice Montgomery, Lavandon, Pensacola
Steamship (ang) Engineer, Jeffrey, Liverpool
Steamship City of Dallas, Leitch, Livingston Puerto Cortez via Belize
Steamship (esp) Serra, Lizarraga, Liverpool
Steamship Algiers, Percy, New York
Navire (ang) John Murphy, Cosman, Havre
Barque (norv) Frier, Christiansen, Reval
Barque (ital) Monte San Angelo, Scarpati, Queenstown
Steamship City of Mexico, McIntosh, Vera Cruz via Tuxpan, Tampico & Bagdad
Goélette Tres Amigos, Taylor, Grand Cayman
Barque (ital) Vittoria M. Martino, Gênes

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Gallego, Echevarria, Liverpool via les ports Cubains
Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship (ang) Carbis Bay, Spray, New York
Steamship (esp) Nuevo Ponce, Gortiez, Liverpool via Porto Rico
Goélette Clara L Dyer, Simonton, Utilla

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Acosta, Donaldsonville
Joe Webre, Hotard, du Bayou des Allemands
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Assumption, Charlet, de Laurel Valley
Belle Albert, Hotard, Bayou des Allemands

MONTANT LE FLEUVE.

Navire (ang) Ben Lomond, Sinclair, Gênes

EXPORTATIONS

HAVRE—par steamship City of Lincoln, 6161 balles coton, 200 merrains, 2 colis marchandises, 23,600 boisseaux maïs en grenier, 19,704 boisseaux blé en grenier.

LIVERPOOL—par steamship Engineer, 4792 balles coton, 3206 sacs tourteaux, 27,000 boisseaux blé en grenier, 12,863 boisseaux maïs en grenier.

LIVERPOOL—par steamship Serra, 4700 balles coton, 36,044 boisseaux maïs en grenier, 2400 merrains.

NEW YORK—par steamship Algiers—2405 balles coton, 65 barils mélasse, 3600 sacs tourteaux et divers.

HAVRE—par navire John Murphy, 5519 balles coton, 2250 merrains.

REVEL—par barque Frier, 1600 balles coton, 2 paquets échantillons de coton.

QUEENSTOWN—par barque Monte San Angelo, 4699 sacs tourteaux.

VERA-CRUZ VIA BAGDAD, TAMPICO & TUXPAN—par steamship City of Mexico. Vera Cruz, 491 balles coton et m'dises diverses.

GÊNES—par barque Vittoria M., 1676 balles coton, 260 peaux sèches, 1900 merrains.

IMPORTATIONS.

PALERME, VALENCE & MESSINE—par steamship Tweed, 100 caisses macaroni; Santo Trapani—100 caisses macaroni, 24 demi caisses fruits, 696 caisses oranges, 1966 caisses citrons; Calotta & Moses—245 caisses citrons, 132 caisses oranges; A Cusimano & co—399 caisses oranges, 1378 caisses citrons; Randazzo & Dicristina—411 caisses citrons, 179 caisses oranges; Bering Bros & co—1057 caisses oranges, 446 caisses citrons; à ordre—20 caisses citrons, 115 caisses oranges; W H Watervelt & co—118 caisses oranges, 49 caisses citrons; G Cappello—42 caisses citrons; M Randazzo—3 boîtes ail, 7 caisses olives; S. Oteri & Bro—Valence, 1350 caisses oranges; à ordre—Messine 1002 caisses citrons, 1 caisse essence de citrons, à ordre.

UTILLA—par goélette Clara L Dyer, 1500 régimes bananes, 450 cocos, 8 barils limons, E Pilsbury agent.

VERA CRUZ—par steamship Whitney, 559 sacs café, Wemtila & co—1266 sacs café, Smith Bros & co—339 paniers café, E J Forstall & Sons, 1 balle gomme, Miccio & Lacaze—1 balle nattes, G O Gordon.

Arrivages de Produits

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast, 60 boucauts sucre, 23 barils mélasse, 200 barils sucre.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre, 13 boucauts sucre, 9 barils sucre, 123 barils mélasse et divers.

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon, 95 balles coton, 14 sacs graines coton, 5 sacs son, 33 sacs riz brut, 383 barils mélasse, 166 boucauts sucre, demi barils mélasse.

LAUREL VALLEY—par steamer Assumption, 392 boucauts sucre, 243 barils mélasse, 15 sacs riz brut.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Belle Albert, 90 barils mélasse.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY ... 401 balles coton, 282 sacs graine coton, 45 barils mélasse, 157 boucauts sucre, 67 barils sucre, 211 sacs riz brut, 60 barils riz.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD ... 71 balles coton, 38 boucauts tabac.

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD ... 49 balles coton, 18 boucauts tabac.